



Maître Eckhart et notre cœur divin, par Kim Nataraja

Dans *Le Nuage de l'inconnance*, il est dit qu'il faut prier Dieu, « animés d'un doux amour, le désirant pour lui-même et non pour ce qu'il nous offre ». Renoncer à désirer « ses dons » est un conseil qu'on trouve également dans *Les Sermons* de Maître Eckhart : « Tant que nous agissons dans le but de gagner notre paradis, nous sommes clairement sur la mauvaise voie. [...] Certains veulent voir Dieu de leurs yeux, comme ils regardent une vache, et l'aimer comme ils aiment leur vache – ils aiment leur vache pour le lait, le fromage et le profit qu'ils en tirent. Il en est ainsi des personnes qui aiment Dieu pour les richesses extérieures ou le confort intérieur qu'Il procure. Elles n'aiment pas Dieu comme il faut lorsqu'elles l'aiment par intérêt personnel. Ce que je vous dis là est la vérité : quel que soit l'objet de vos pensées, même bonnes, ce sera une barrière entre vous et la vérité plus profonde. »

Nous arrivons ici au sujet le plus connu de l'enseignement de Maître Eckhart, le détachement : « Quiconque veut entendre la parole de Dieu doit être totalement détaché. » Il utilise le mot *abegeschiedenheit*, qui signifie « légèrement en retrait », se mettre à distance du monde et de nos préoccupations. Au lieu d'être tirillés de tous côtés face à ce qui nous arrive par les réponses émotionnelles de notre « être individuel » - comme il appelle l'ego – nous devons nous tenir légèrement en dehors de l'agitation de la vie quotidienne. « Lorsque je prêche, je parle en général de "détachement" : nous devons nous vider de notre moi et de toutes choses ; en second, nous devons être recréés en ce seul bien qui est Dieu ; troisièmement, nous devons réfléchir à la grande noblesse de notre âme, afin de retrouver ainsi l'émerveillement devant Dieu ; en quatrième, je parle de la pureté de la nature divine, car l'éclat de la nature divine est au-delà de toute parole. Dieu est une parole, une parole tacite. »

Le détachement de toute pensée égocentrique - « renoncer à soi » - et du monde matériel nous amènera à nous rappeler notre nature intérieure divine et la « noblesse de notre âme », ce qui nous conduira ensuite à la juste attitude envers Dieu, à « nous émerveiller de Dieu » et à la vraie connaissance de son être essentiel : le silence – « Rien ne décrit mieux Dieu que le silence. »

Maître Eckhart sait, d'expérience personnelle intuitive, que nous sommes capables de « descendre » jusqu'au pur fondement de notre être, de prendre conscience de « l'étincelle » divine et d'être ainsi transformés en Christ, montant avec Lui vers Dieu en cette vie. John Main partagea cette expérience, ce qui lui fait dire : « Jésus a envoyé son Esprit demeurer en nous, faisant de nous tous des temples de sainteté : Dieu Lui-même demeurant en nous ». Un aspect important de ce potentiel est cette profonde soif de Dieu qu'Il a inscrite dans cette « étincelle » au cœur de notre être. L'urgence de l'enseignement de Maître Eckhart vient de sa conviction que chacun doit prendre conscience de ce potentiel : « Lorsqu'un homme sort de lui-

même pour trouver Dieu ou le chercher, il fait erreur. Je ne trouve pas Dieu en dehors de moi-même et ne peux le concevoir autrement que mien et en moi. »

La conception que Maître Eckhart et John Main ont de Dieu est totalement apophatique ; on ne peut le mettre en mots ou en images : « Dieu n'est ni ceci, ni cela ». On ne peut le « connaître » que dans le silence intérieur : « On doit le percevoir sans images, sans support et sans comparaisons. » Le moyen de nous ouvrir à cette conscience du silence divin est donc celui de la prière contemplative. « Pour que cette naissance puisse advenir, nous devons être en paix, non pas dispersés par des distractions matérielles mais unifiés et en harmonie intérieure, comme le son d'un accord majeur. [...] Le mental est calme et les sens ne nous troublent plus. [...] Cette naissance transcende l'ici et maintenant. [...] Elle advient dans l'éternité ». Et pourtant, ce Dieu inconnaissable vit en nous comme « l'étincelle de notre âme », le « fondement de notre être ».

C'est là le paradoxe suprême : la divinité est l'Unique Transcendant au-delà de l'être, et pourtant elle est en même temps immanente dans l'essence intérieure de notre âme. La vraie connaissance de Dieu est fondée sur une inspiration intuitive intérieure venant de cette part « la plus intime de l'âme ». John Main nous parle de cette même inspiration intuitive dans son enseignement : « Nous savons que Dieu est intimement avec nous et nous savons aussi qu'Il est infiniment au-delà de nous. Ce n'est que dans le silence profond et libérateur que nous pouvons réconcilier les polarités de ce paradoxe mystérieux. [...] Nous savons alors que nous participons de la nature de Dieu. » Maître Eckhart appelle le moment où cela se réalise « la naissance du Christ dans l'âme ». Il pense que c'est l'expérience suprême, comme saint Augustin qui dit : « Que m'importe que cette naissance du Christ se produise sans cesse, si elle ne se produit pas en moi ? Qu'elle se produise en moi est ce qui compte. »

Pour Maître Eckhart, le détachement est une attitude indispensable sur le parcours spirituel ; c'est le seul moyen que la « naissance du Christ » puisse survenir dans l'âme. C'est cet enseignement qui a vraiment fait de Maître Eckhart un guide pour notre temps et qui explique son attrait universel ; ses conseils font écho à ceux des maîtres hindous, bouddhistes et soufis.

(Adapté du chapitre de Kim sur Maître Eckhart dans *Journey to the Heart*)